

# Jules Verne

## Le Tour du monde en quatre-vingts jours

### Le contexte historique et littéraire

Né à Nantes, le 8 février 1828, mort à Amiens, le 24 mars 1905, Jules Verne est un navigateur. Sur les diverses mers parcourues, il a connu de bons vents et aussi de fortes bourrasques.

La première de ces bourrasques souffle sur l'estuaire de la Loire, il a 11 ans. Pour l'amour d'une cousine à qui il veut offrir un collier, il serait monté à bord d'un vaisseau en partance pour les Indes. Le passager clandestin est débarqué à Paimbœuf, fraîchement accueilli par son père. Les bons vents souffleront plus tard, vers l'Angleterre et l'Écosse, vers les États-Unis, et sur ses bateaux les *Saint-Michel I* – une chaloupe aménagée – *II* et *III* – des yachts de meilleure allure –, vers la Méditerranée, la mer du Nord, la Baltique, la Méditerranée de nouveau.

Le second océan du navigateur, c'est celui de ses ouvrages. Étudiant en droit, il écrit des poèmes et surtout des pièces de théâtre, de l'opérette à la tragédie façon Hugo, qu'il admire. Il trouve le temps de se marier avec une veuve qui a déjà deux filles, une riche dot, et habite Amiens. Elle lui donnera un fils, Michel, en 1861 et, repoussant Nantes, c'est à Amiens qu'il finira par vivre. Il ne semble pas avoir été un mari exemplaire ni un père attentif. Mais sur l'océan des publications, la rencontre essentielle est celle de l'éditeur Hetzel, en 1862. L'année suivante paraît *Cinq semaines en ballon*. Grand succès en France et au-delà. Jules Verne signe avec Hetzel un contrat limpide qui le lie pour 20 ans, et lui assure un revenu fixe à charge de fournir deux romans chaque année pour la collection

*Voyages extraordinaires*. Verne donnera 62 romans et 18 nouvelles à cette collection dont les éditions de luxe accompagnées d'illustrations superbes sont également des chefs-d'œuvre de reliure. Le projet était éducatif : présenter les découvertes de la science dans des récits qui faciliteraient son approche. Somme toute, conjuguer la tradition littéraire des voyages imaginaires avec un souci de vulgarisation scientifique. Jules Verne accomplit la tâche avec sérieux : la documentation rassemblée pour chaque livre est solide, vérifiée. Et lorsqu'il s'aventure plus loin que les connaissances acquises, devenant romancier d'anticipation, la réussite est aussi grande : l'*USS Nautilus* sera le premier sous-marin à propulsion nucléaire ; c'est en Floride, sur le parallèle de Cap Canaveral, qu'est coulé le canon qui propulsera vers la Lune le projectile où prennent place Barbicane, Nicholl et Michel Ardan. Jules Verne sait aussi infléchir sa réflexion vers des sujets de société comme dans *Les Indes noires* ou *L'Île mystérieuse* qui viennent clore deux de ses plus grands romans, *Les Enfants du capitaine Grant* et *Vingt Mille Lieues sous les mers*.

Le troisième océan sera celui des lecteurs. Tout de suite, leur foule fut immense et internationale. Aujourd'hui encore, Jules Verne reste l'auteur français le plus traduit. Il y eut un malentendu quand, dans les années 1930-1950, les œuvres furent cataloguées romans pour la jeunesse. Des études nouvelles et de nouvelles éditions ont rendu à Jules Verne son rang de grand romancier. Pour tous les âges.



La dictée (\*)

▶ À ÉCOUTER

II – OÙ PASSEPARTOUT EST CONVAINCU QU'IL A ENFIN TROUVÉ SON IDÉAL

Pendant les quelques instants qu'il venait d'entrevoir Phileas Fogg, Passepartout avait rapidement, mais soigneusement examiné son futur maître. C'était un homme qui pouvait avoir quarante ans, de figure noble et belle, haut de taille, que ne déparait pas un léger embonpoint, blond de cheveux et de favoris, front uni sans apparences de rides aux tempes, figure plutôt pâle que colorée, dents magnifiques. Il paraissait posséder au plus haut degré ce que les physionomistes appellent « le repos dans l'action », faculté commune à tous ceux qui font plus de besogne que de bruit. Calme, flegmatique, l'œil pur, la paupière immobile, c'était le type achevé de ces Anglais à sang-froid qui se rencontrent assez fréquemment dans le Royaume-Uni, et dont Angelica Kauffmann a merveilleusement rendu sous son pinceau l'attitude un peu académique. Vu dans les divers actes de son existence, ce gentleman donnait l'idée d'un être bien équilibré dans toutes ses parties, justement pondéré, aussi parfait qu'un chronomètre de Leroy ou de Earnshaw. C'est qu'en effet, Phileas Fogg était l'exactitude personnifiée, ce qui se voyait clairement à « l'expression de ses pieds et de ses mains », car chez l'homme, aussi bien que chez les animaux, les membres eux-mêmes sont des organes expressifs des passions.

Phileas Fogg était de ces gens mathématiquement exacts, qui, jamais pressés et toujours prêts, sont économes de leurs pas et de leurs mouvements. Il ne faisait pas une enjambée de trop, allant toujours par le plus court. Il ne perdait pas un regard au plafond. Il ne se permettait aucun geste superflu. On ne l'avait jamais vu ému ni troublé. C'était l'homme le moins hâté du monde, mais il arrivait toujours à temps. Toutefois, on comprendra qu'il vécut seul et pour ainsi dire en dehors de toute relation sociale. Il savait que dans la vie il faut faire la part des frottements, et comme les frottements retardent, il ne se frottait à personne.

*Le Tour du monde en quatre-vingt jours*, chapitre II.

(\*) Le texte de la dictée correspond à la partie encadrée ci-dessus.